

Rendez vous **lyriques**

346 J'aime · 353 followers







Rendez vous lyriques



Rendez vous Lyriques est une page qui rend compte des spectacles lyriques.



Page · Art



Pas encore évalué (0 avis)



Photos

Toutes les photos



Informations concernant les données de statistiques de Page · Confidentialité · Conditions générales · Publicités · Choix publicitaires ▶ · Cookies · Plus · Meta © 2023

Publications

--- Filtres



Rendez vous lyriques

3 avril 2022 · 🕙

IGNACE - ROGER DUMAS 26 et 27 mars 2022 - Théâtre de l'Odéon - Marseille

Agnès Pat', Danièle Dinant, Marion Préïté, Julie Morgane Vincent Gilliéron, Alfred Bironien, Philippe Ermelier, Jean-Claude Calon, Jean-Luc Epitalon, Jean Goltier

Mise en scène : Carole Clin

Chefs d'orchestre : André et Christian Mornet

IGNACE RÉ - ENCHANTE LA CANEBIÈRE

Les seuls souvenirs en mémoire de « IGNACE » restent, pour la grande majorité des spectateurs, ceux du film de Pierre Colombier avec l'inimitable Fernandel et pour les plus chanceux la reprise de l'opérette au Théâtre de la Renaissance à Paris avec le fantaisiste marseillais Michel Dunand, dans le rôle titre.

« IGNACE » n'est pas une opérette à proprement dit mais un vaudeville musical, où la part belle est donnée à la fantaisie des acteurs qui peuvent laisser aller à chaque scène une fantaisie débordante et déjantée.

CAROLE CLIN, metteuse en scène, a à nouveau réussi son pari. Sa réussite est telle que nous avons l'impression que tout ce qu'elle touche devient or (cf. là-Haut, Valses de Vienne, L'Auberge du cheval blanc, Mam'zelle Nitouche, Ta bouche.....). Cette savante alchimie qu'elle possède a su donner à cette pièce légère, un rythme endiablé et effréné, une justesse de ton à chaque personnage qui fait que nous avions l'impression d'assister à un « Boulevard » musical.

Certes, la distribution, qui lui est offerte, a sûrement apporté une aide précieuse à son plaisir de metteuse en scène.

VINCENT GILLIÉRON, inénarrable et tout simplement génial Ignace Boitaclou, traverse la pièce d'une manière magistrale. Il faut imaginer une grande silhouette dégingandée, d'une souplesse infinie, mettant instantanément le public marseillais dans sa poche. Spectateurs qui n'hésitent pas à chanter ou dire avec lui la consigne : « Tout voir, tout entendre et rien dire.. ». MARION PRÉÏTÉ, dans le rôle de Annette, apporte ce qu'il faut d'espièglerie et de complicité, nous rappelant à bien des moments le jeu et la physionomie de Gaby Morlay.

DANIÉLE DINANT, est désopilante en Colonelle Durozier sévère, menant son monde à la baguette et portant culotte. La situation est des plus comique lorsque le démon de minuit réveille en elle des sentiments grivois envers le Baron des Orfrais. JEAN-CLAUDE CALON, en Baron, est lui aussi impayablement drôle. Son « retour de flamme » pour la Colonelle accompagné des rimes au passé simple provoque une hilarité incontrôlable chez le public. PHILIPPE ERMELIER, en Colonel Durozier, tout aussi formidable et débonnaire se laisse séduire par la somptueuse Loulette, (JULIE MORGANE), meneuse de revue, à la gouaille d'Arletty. AGNÈS PÂT', Monique, joue l'ingénue à la voix cristalline détaillant chacun de ses airs avec délicatesse et joliesse. ALFRED BIRONIEN en Serge de Montroc nous offre un grand numéro de music-hall dans son Mexicana qui clôt la première partie du spectacle. JEAN-LUC EPITALON, le capitaine Boisdelile, ami de la famille et postulant amoureux éconduit par Monique prête sa diction exemplaire à son rôle de séducteur. JEAN GOLTIER dans les rôles de Philibert et du gérant sait composer pour chacune de ses silhouettes des personnages haut en couleur. Il appartenait à CHRISTIAN et ANDRÉ MORNET de vivifier la

partition, en ré-orchestrant les numéros musicaux, et en donnant tout au long de la partition un rythme frénétique et entraînant.

Le public ne s'est pas trompé en réservant aux deux représentations un succès populaire et en réclamant avec hardiesse et bruyamment des bis.

Une fois de plus, l'Odéon a présenté avec cet « Ignace » un spectacle d'où émanait un parfum de troupe. Les acteurs étaient heureux, la connivence et le plaisir de jouer transpiraient dans chacune de leurs interventions et c'est sans doute cela que le public a ressenti.

Michèle Petit.

